

RÉSUMÉ DE PROJET

Volet 4 – Appui au développement et au transfert des connaissances en agroenvironnement

Thème : Appui à la Stratégie phytosanitaire québécoise en agriculture



INFORMATION GÉNÉRALE SUR LE PROJET

Titre du projet :	Inondation printanière des bassins de canneberges comme moyen de lutte au charançon des atocas, un insecte en émergence au Québec						
Nom du demandeur :	Club environnemental et technique Atocas Québec (CETAQ)						
Numéro de projet :	CETA-1-13-1675	Durée du projet :	2 ans	Date de début du projet :	Mai 2014	Aide accordée :	49 877 \$

RÉSUMÉ

À l'échelle mondiale, le Québec est la 3^e plus grande région productrice de canneberges derrière les États américains du Massachusetts et du Wisconsin. Quant au secteur de l'agriculture biologique, la province québécoise se mérite la fierté d'être le plus grand centre de production de canneberges biologiques au monde.

Le charançon des atocas (*Anthonomus musculus* Say) est un insecte indigène de l'Amérique du Nord. Dans les états du nord-est des États-Unis, cet insecte est considéré comme étant un ravageur important dans les plantations de canneberges. Au Québec, la production commerciale de ce petit fruit a commencé au début des années 90. Au cours des 15 premières années, les suivis en champs effectués par le Club d'Encadrement Technique Atocas Québec (CETAQ) indiquent que le charançon a toujours été peu abondant et était considéré comme un ravageur mineur. Cependant, depuis quelques années, les observations révèlent une sérieuse augmentation de la population dans les champs. En 2006, le seuil d'intervention a été atteint pour la première fois, et depuis, le nombre de champs infestés double chaque année et des traitements phytosanitaires sont de plus en plus nécessaires. L'impact de ce petit coléoptère représente une menace importante pour la culture puisqu'il s'attaque directement aux principales parties reproductives d'un plant, soit les boutons floraux.

En régie biologique, la situation est préjudiciable puisqu'il n'existe aucun moyen de contrôle efficace. Des captures quatre fois supérieures au seuil, associées à des dommages aux boutons floraux de plus de 40 %, ont été observées sur une ferme biologique. Afin que ce secteur demeure compétitif, il est de toute évidence crucial que des méthodes de lutte biologique soient développées. En régie conventionnelle, l'Actara, un néonicotinoïde, est le seul produit actuellement homologué pour lutter contre cet insecte. D'une part, il est reconnu que l'emploi répété d'un même produit conduit au développement de la résistance. D'autre part, l'impact de cette classe d'insecticides sur les pollinisateurs soulève de grandes inquiétudes. Ainsi, le recours à des solutions alternatives telles que celle proposée permettrait aux producteurs d'avoir accès non seulement à des outils de gestion de la résistance, mais également à des moyens à risque réduit pour l'environnement.

Dans le cadre de ce projet, l'inondation printanière des bassins de culture sera évaluée pour le contrôle des adultes du charançon des atocas.